

## SEF Arc en ciel

Une association de Boège le Service d'Entraide Familiale ARC EN CIEL organise une vente de produits de première nécessité à coût préférentiel aux familles domiciliées dans la Vallée et qui rencontrent des difficultés financières.

Pour bénéficier de ce service, la famille demandeuse doit contacter l'assistante sociale Mme Pellet auprès du Pôle médico-social de St

Jeoire (tél 04 50 35 32 90). Mme Pellet organise des permanences à la mairie de Boège sur rendez vous tous les mardis matins. Après avoir eu un rendez vous, un dossier est constitué et si la famille peut bénéficier de cette prestation, Mme Pellet l'accompagnera.

Cette association se réunit tous les 15 jours (le jeudi) pour préparer les commandes des familles

bénéficiaires et organise également des demi-journées à thème (cuisine, gestion des comptes, relaxation, etc ...) afin que les personnes rencontrant des difficultés passagères se sentent moins seules et surtout puissent avoir un moment qui les sorte d'un quotidien très lourd.

Fabienne

## L'édition 2008 de La Nuit de Hiboux

Le 15 août 2008, plus de 50 courageux concurrents ont bravé les éléments pour parcourir en VTT, de nuit, la descente des bords de la Menoge depuis le foyer de fond des Moises à Habère-Poche jusqu'à Saint-André de Boège.

Il fallait être courageux et aventurier tant les conditions météo fai-

saient plus penser à un mois de novembre qu'à un 15 août.

Cependant, l'organisation mise en place par le ski club Habère-Poche a été parfaite et le renouveau de cette belle manifestation fut un réel succès. C'est avec un grand plaisir que la commune de Saint-André de Boège a accueilli

pour l'arrivée tous les participants entre 22h et minuit, et que l'équipe de M. Donche a su reconforter tous ces concurrents fatigués mais heureux. D'ores et déjà, le rendez-vous est pris pour l'édition 2009, qui aura lieu le 15 août en soirée, toujours organisée par le ski club d'Habère-Poche, avec arrivée et accueil final à Saint-André de Boège.

## Les Meulières : ces vestiges à travers les siècles nous contemplent

### Historique :

Situées de part et d'autre de la Menoge, sur les communes de St-André-de-Boège, de Fillinges et de Viuz en Sallaz, les meulières du Mont-Vuan, et de La Molière, sur notre territoire communal, ont de tout temps constitué une attraction. Le week-end, en famille ou entre amis, nous allions admirer en randonnée ces carrières creusées au flanc de la montagne, par le doigt d'un géant.

### Les meulières et le travail du pain :

Pour se nourrir, dès le début de l'humanité, nos ancêtres ont inventé la « meulette », petite pierre

pour broyer le grain, et obtenir de la farine. Ensuite d'autres moyens ont vu le jour : il a fallu tailler dans la roche des meules. Le mau (partie mobile), et la conche (partie fixe), qui frottent l'une contre l'autre, ont servi à écraser et à moudre le grain, source d'alimentation et de vie.

Les roches du Mont-Vuan et de la Molière, constituées de grès et de silice, étaient très appropriées à l'extraction et à la fabrication des meules à grains et à fruits utilisées dans des moulins alimentés par l'eau d'une rivière, en l'occurrence la Menoge.

Ces meulières sont les plus grandes des Alpes : des cavités creusées dans la falaise de 3 km de long pour Vuan et plusieurs centaines de mètres pour la Molière, d'où une activité économique florissante dès le 13<sup>e</sup> siècle.

### Lieux légendaires :

De ces lieux se sont tissés de belles légendes, telle celle du Marais de la « Gouille aux morts » et de la « porte aux fées » où un soir de Noël un tailleur de pierres vit soudain le rocher de sa carrière s'ouvrir, lui montrant un jeu de quilles en or !!!

Creusées sous la montagne, elles offrent des décors insolites. La Molière à Vachat, la Tanière au renard, la Molière longue, la Caverne des fées, la Molière de St-André, contiennent un nombre incalculable de « rondelles » géantes qui peuvent toujours être visitées de nos jours. Sur dix, parfois vingt mètres de haut, les hommes ont extrait, façonné, tiré des milliers de meules, dans tous les sens, avec des moyens de fortune : compas, coins, chariots, etc..., sculptant avec leurs pics et un grain de folie, un cadre fascinant tout au long de la falaise : un travail de « titan » !!!

**La consécration des Meulières :** De ce fait, des scientifiques se sont

intéressés à ces vestiges qui bordent l'entrée de notre Vallée. Selon le professeur d'histoire Alain BELMONT, de l'université de Grenoble 2, les meulières de Vuan et de St-André, sont un ensemble unique en France et même en Europe. Ainsi une première présentation à eu lieu à l'été 2008, en présence des Maires et élus des communes concernées au Musée PAYSALP de Viuz en Sallaz.

Lors des Journées du Patrimoine, le samedi 20 septembre 2008, une conférence ouverte à tous a eu lieu, suivie d'une visite sur le site.

Par Arrêté Ministériel du 5 Février 2009, il a été notifié le classement au titre des monuments historiques par le Ministère de la

Culture, des Carrières de meules de moulins à St-André de Boège.

LES MEULIÈRES : un patrimoine au fil des âges, chargé d'Histoire, qui ne nous a pas encore livré tous ses secrets.

Charly Donche



Photo tirée de la plaquette de l'écomusée Paysalp

## Vallée Verte-Burkina Faso et retour

Ayant grandi aux USA, je n'avais jamais rêvé que je vivrais un jour dans un petit village français, puis à Ouagadougou, au Burkina Faso pour 9 années avant de revenir dans la Vallée Verte.

Au début de 1994, nous avons déménagé pour habiter dans une petite maison de Saint-André de Boège. A cette époque, nous étions trois : mon mari, notre petite fille et moi. Bien que mon mari soit français, j'étais un peu nerveuse à l'idée de vivre dans ce pays... Est-ce que les gens allaient m'adresser la parole ? J'ai été vite rassurée. Dès que j'ai emmené ma fille faire une promenade, j'ai trouvé des amis et de nombreuses invitations à boire le café.

Notre famille a grandi depuis : notre fils est né (à Saint-André !) puis nos jumelles. Mon mari trouva du travail dans une institution française de recherche et nous devions partir en expatriation en

Afrique. J'étais assez préoccupée et pas très sûre de vouloir que mes enfants vivent loin de la France. Mais c'était pour deux ans seulement. Nous décidâmes d'y aller.

L'arrivée à Ouagadougou fut un choc. Le Burkina est un pays très pauvre (173<sup>e</sup> sur 174 en termes de qualité de vie). Dans la vie de tous les jours, on est confronté

à des gens qui meurent de malnutrition, de Sida, de paludisme et d'autres maladies encore. Je n'étais pas sûre que je pouvais aider en quoi que ce soit, mais j'ai décidé d'essayer quand même. J'ai cherché une place de bénévole et j'ai fini par travailler dans un centre médical pour des familles pauvres. L'année d'après, avec

